

LA MIGRATION DES FRIGON

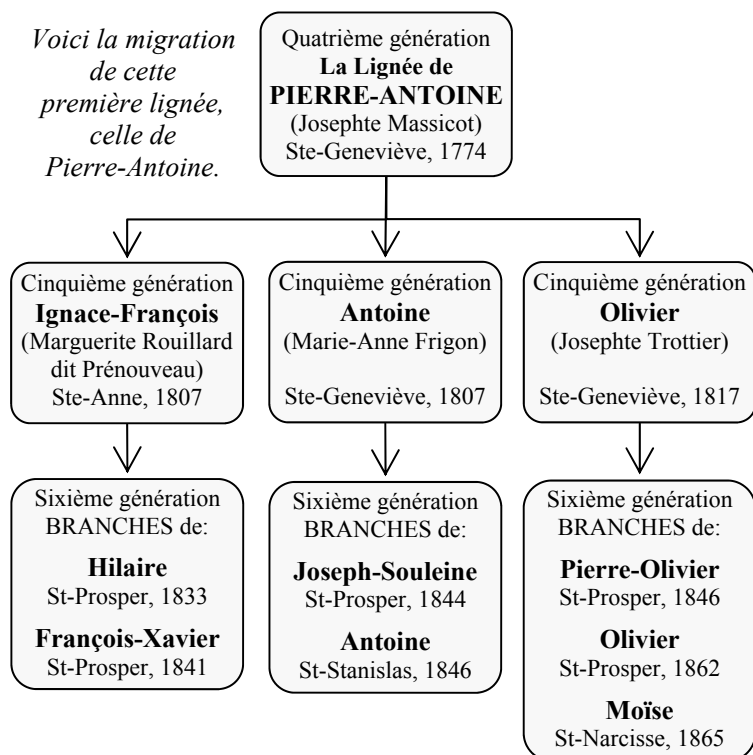
II- La lignée de Pierre-Antoine: 1774

Jean-René Frigon (11)

Le deuxième article de cette série présente la migration des Frigon issus de la lignée de Pierre-Antoine, à partir de 1774 jusqu'au début de 1900. Toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.

Nous avons vu dans l'article précédent (bulletin ÉTÉ 2006) qu'il a été possible, avec les données actuelles de l'Association, d'identifier, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales dans l'arbre de la descendance de François Frigon.

Voici la migration de cette première lignée, celle de Pierre-Antoine.



DEPUIS FRANÇOIS FRIGON DIT LESPAGNOL 1665 - 1774

Il y a déjà plus d'un siècle que François Frigon dit Lespagnol est arrivé en Nouvelle-France dans la colonie du Canada et que ses descendants sont maintenant canadiens. La troisième génération a vécu avec déception la fin du régime français (1760) et l'établissement du régime anglais et ses lois.

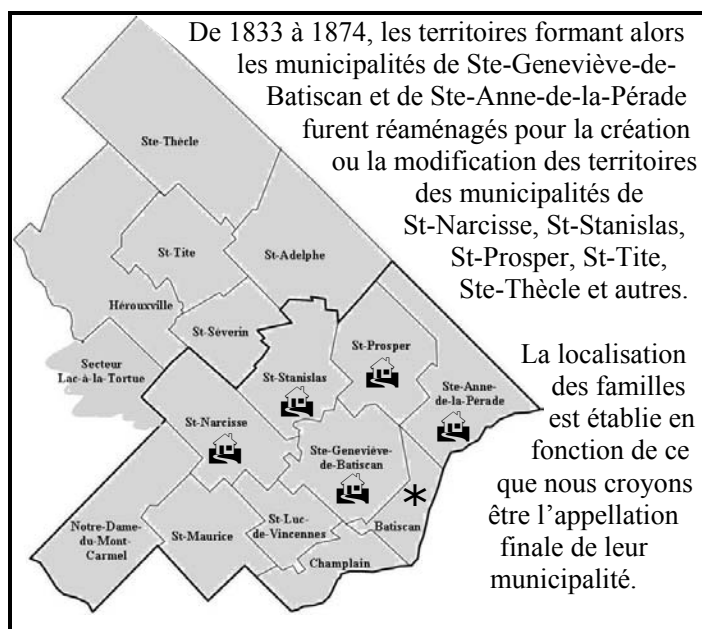
Au début de 1774, année d'établissement de la lignée de Pierre-Antoine, l'inquiétude suscitée par l'instauration du régime anglais s'est dissipée et les changements annoncés ont été bien accueillis chez les Canadiens français. En effet, les nouveaux dirigeants, désireux de s'assurer de la loyauté des canadiens français dans le conflit américain, adoptent l'*Acte de Québec* qui restaure le droit civil français et en partie le régime seigneurial. L'*Acte de Québec* abolit aussi la discrimination dans l'accès aux postes clés de la fonction publique en abolissant l'obligation du serment du *Test* qui équivalait pour les Canadiens français à renier leur religion.

QUATRIÈME, CINQUIÈME ET SIXIÈME GÉNÉRATION 1774 - 1865

Incluant la génération de Pierre-Antoine, les Frigon, descendants de Pierre-Antoine, vont demeurer encore trois générations dans la région immédiate de Batiscan où s'est établi l'ancêtre en 1670.

Durant cette période, nous retrouvons les familles dans les municipalités de Ste-Geneviève-de-Batiscan, Ste-Anne-de-la-Pérade, St-Prosper, St-Stanislas et St-Narcisse.

(Suite page 61)



(Suite de la page 60)

SIXIÈME GÉNÉRATION ET LES GÉNÉRATIONS SUIVANTES 1833 - JUSQU'AU DÉBUT DE 1900

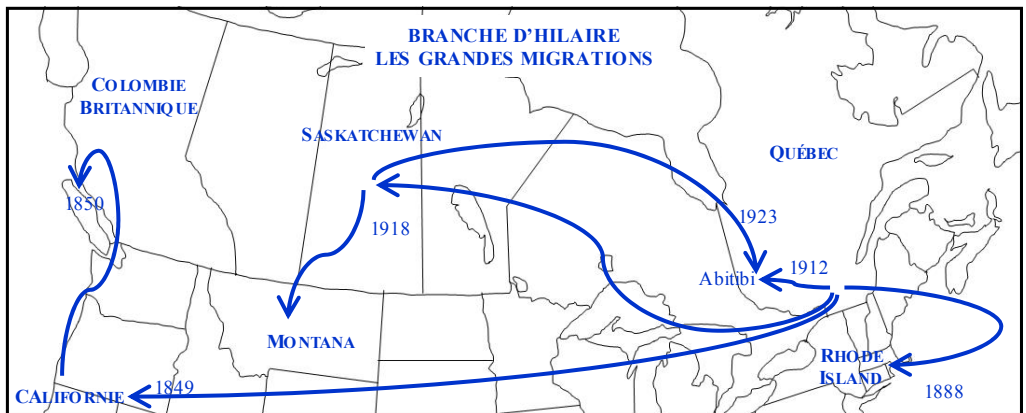
Même si l'Acte de Québec (1774) accordait au Québec un vaste territoire dans la vallée du St-Laurent, les bonnes terres accessibles à l'agriculture vont commencer à devenir rares autour de 1850 et la vie de plus en plus difficile. En résumé, nous pouvons dire que c'est la pauvreté, le surpeuplement, l'endettement et des terres peu productives, qui vont pousser nombre de canadiens français à entreprendre la grande migration vers d'autres territoires au Québec, vers d'autres provinces au Canada, vers les États-Unis et comme nous le verrons dans une autre lignée, jusqu'en Australie.

Tous issus du milieu agricole, ils chercheront d'abord à s'établir de nouveau dans une autre municipalité, sur « leur terre ». D'autres, rêvant d'une vie meilleure, plus facile, plus prometteuse ou d'avenir, quitteront leur village pour s'établir « ailleurs ».

Voici un bref aperçu de la migration, en ordre chronologique de l'établissement des familles, de sept branches issues de la lignée de Pierre-Antoine qui ont assuré la survie du patronyme Frigon.

BRANCHE D'HILAIRE FRIGON, ST-PROSPER, 1833 Hilaire et Marie-Ann Grant (cinq garçons, six filles)

Édouard, l'aîné de la famille, quitte le foyer paternel à quinze ans pour la Californie, attiré semble-t-il par la ruée vers l'or; on est en 1849. Il y passe une année et on le retrouve, l'année suivante, en Colombie-Britannique. Tour à tour, il y fait le commerce des fourrures avec les Indiens, devient propriétaire d'une mine d'or, la mine *Eureka*, et finalement propriétaire d'un hôtel. On ne lui connaît pas de descendance. Les



« *Frigon Islets* » sur la côte ouest de l'île de Vancouver ont été nommés ainsi pour honorer la mémoire de « Old Ned Frigon ». Il est intéressant de noter qu'Édouard a fait son périple en Californie à la même époque qu'un parent éloigné issu de la lignée de Joseph, Jean Frigon âgé de vingt ans.

Hilaire, deuxième de la famille et agriculteur à St-Prospér, alla s'établir à St-Tite et devint commerçant de bois. Sa descendance actuelle est à Montréal.

Joseph-Alphée, troisième de la famille, fut marchand, maître de poste et banquier à St-Prospér. On retrouve sa descendance dans les patronymes Pepper et Whyte de Montréal, dans les Frigon d'Amos en Abitibi, en Saskatchewan, au Montana et dans la région de Montréal.

Pierre, quatrième de la famille, se maria au Rhode Island en 1888. Nous ne connaissons pas sa descendance. Il est bien possible qu'il ait aidé et conseillé son cousin Anselme et son petit cousin Téléphore qui émigrèrent au Rhode Island en 1892 et 1905.

François, est le cinquième de la famille. Aucune information sur ce dernier.

Huit (8) de nos membres sont des descendants de la branche d'Hilaire: Ivanhoë Jr (135) d'Amos, Ivanhoë III (80) de Rock Forest, Jacques (225) d'Amos, John J. Pepper (149) de Montréal, Judith White Tanner (231) de Deep River, Kathleen Pepper Klein (140) de Westmount, Marguerite Pepper Whyte (226) d'Ottawa et Paul Frigon (60) de Ste-Marthe-du-Lac.

| Lignée de PIERRE-ANTOINE | Lignée de JOSEPH |
|--------------------------------|---------------------------|
| Ignace-François | Joseph |
| Hilaire | John Fregon (Jean Frigon) |
| Edward Frigon (Édouard Frigon) | n: Louiseville, 1829 |
| n: St-Prospér, 1834 | Californie, ±1849 |
| Californie, 1849 | Australie, 1852 |
| Colombie-Britannique, 1850 | |

(Suite page 62)

(Suite de la page 61)

BRANCHE DE FRANÇOIS-XAVIER FRIGON, ST-PROSPER, 1841

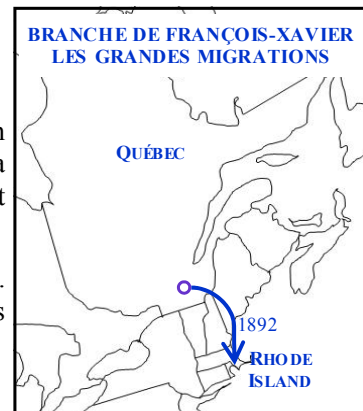
François-Xavier et Eulalie Gagnon (quatre garçons, huit filles)

François-Xavier et Aurélie Vézina (sept garçons, trois filles)

Anselme, septième enfant issu du premier mariage, s'établit à Ste-Anne-de-la-Pérade en 1874 et y demeura dix-huit ans. Il émigra à Woonsocket, Rhode Island, en 1892, avec sa famille de neuf enfants. Une fille naîtra dans ce nouveau pays. Toute sa descendance est américaine. (Aussi prénommé Onésime dans les répertoires américains.)

William, dixième enfant et cadet issu du deuxième mariage, s'établit à St-Prospér en 1904. Nous avons peu d'information sur sa descendance si ce n'est qu'il a vécu en Abitibi, dans la région de Montréal et à Ottawa.

L'Association ne compte aucun membre issu de la branche de François-Xavier.



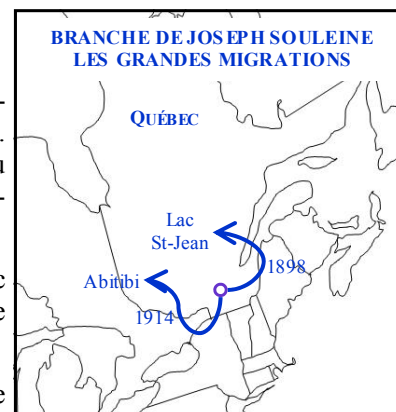
BRANCHE DE JOSEPH-SOULEINE FRIGON, ST-PROSPER, 1844

Joseph Souleine et Exilda Nobert (six garçons et cinq filles)

Jean-Chrysostome, quatrième enfant de la famille, s'installe comme agriculteur à St-Prospér. Deux de ses fils iront s'établir dans le nouveau territoire de l'Abitibi vers 1914. À ce moment-là, l'Abitibi était accessible seulement par chemin de fer ou par voie d'eau via le Témiscamingue. Ses trois autres fils s'établirent à St-Prospér et à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Ernest-Côme, cinquième enfant de la famille s'établira au Lac St-Jean vers 1898 avec sa femme et ses enfants. On peut supposer qu'il fit ce grand déménagement au même moment que son frère Joseph-Onésime.

Joseph-Onésime, neuvième enfant de la famille, était cultivateur à St-Prospér. Lorsque sa première femme décéda en 1896, elle lui avait donné neuf enfants. Remarié, il quitta St-Prospér vers 1898 pour s'établir au Lac St-Jean, avec ses sept enfants vivants.



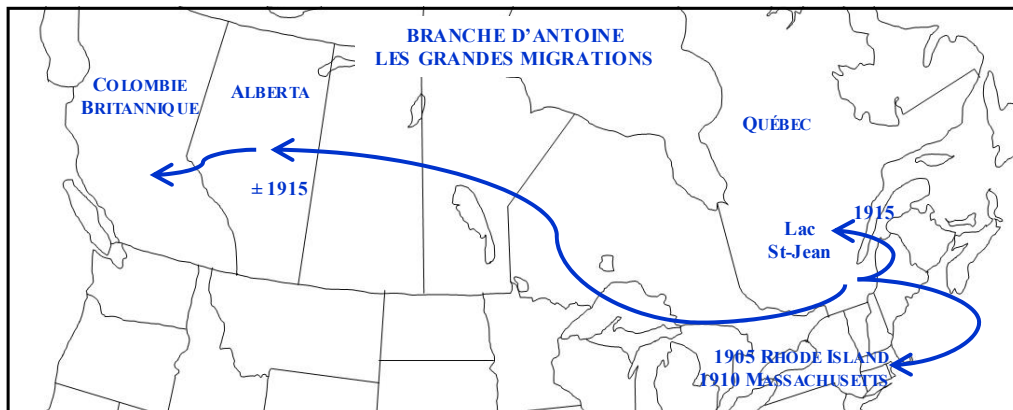
Philémon, onzième enfant et cadet de la famille, s'installe successivement à St-Stanislas en 1884, à St-Prospér vers 1888, à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots) vers 1898 et finalement à Landrienne en Abitibi vers 1914.

Vingt-quatre (24) de nos membres sont des descendants de la branche de Joseph-Souleine: Agenor (185) de Montréal, Alain (120) de Cap-Rouge, André (221) de Dubuisson, Annic (154) de Rouyn-Noranda, Armande (88) de Ste-Anne-de-la-Pérade, Céline (79) de Pierrefonds, Gabrielle (98) de St-Eustache, Gilles (51) de Amos, Ginette (85) de St-Hyacinthe, Huguette (84) de Sherbrooke, Jacinthe (97) de Chicoutimi, Jean-Yves (62) de Brossard, Jeannine Vallée (172) de Anjou, Louise (83) de Ste-Anne-de-la-Pérade, Lucie (174) de Longueuil, Marie-Claire (175) de Montréal, Marie-Paule (173) de La Doré, Paul-Floriant (90) de St-Romuald, Prudence (212) de Whitby, Robert (152) de Châteauguay, Roland (171) de La Tuque, Romuald A. (132) de Kanata, Sylvie (27) de Cap-Rouge et Ursule (111) de St-Prospér.

BRANCHE D'ANTOINE FRIGON, ST-STANISLAS, 1846, ST-NARCISSE, ±1854

Antoine Frigon et Louise L'Heureux (cinq garçons, sept filles)

Hubert, septième enfant de la famille, s'établit à St-Maurice en 1881. Un de ses fils s'établit dans un premier temps à Trois-Rivières et par la suite au Lac St-Jean. Vers 1915, Hubert émigra en Alberta avec une partie de sa famille. Un des ses fils s'établit en Colombie-Britannique.



(Suite page 63)

(Suite de la page 62)

Télesphore, neuvième enfant de la famille, s'établit successivement à St-Maurice pour trois ans, à Trois-Rivières pour quatre ans, au Lac-à-la-Tortue pour dix ans. Il émigra, en 1905, au Rhode Island pour quelques années et s'établit définitivement au Massachusetts en 1910. Il eut seize enfants dont quatre sont décédés en bas âge et inhumés au Lac-à-la-Tortue. Selon nos informations, toute la descendance de Télesphore est américaine.

L'Association compte un (1) membre, descendant de la branche d'Antoine: Lee A. Templeton (237) de Thousand Oaks.

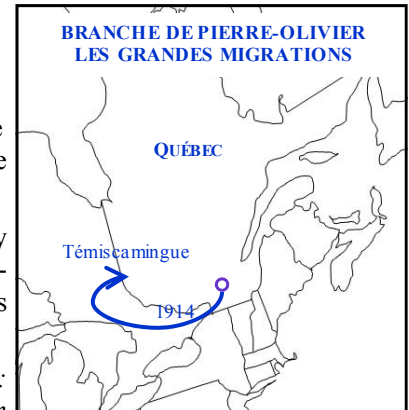
BRANCHE DE PIERRE-OLIVIER, ST-PROSPER, 1846

Pierre-Olivier et Émilie Théoret (deux garçons, une fille)

Théodore-Pierre, l'aîné de la famille, s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan et y passa les huit premières années de son mariage. Par la suite, il s'établit pour au moins les onze années suivantes à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots). Il est fort probable qu'il termina sa vie au Témiscamingue. On retrouve encore aujourd'hui sa descendance au Témiscamingue.

François-Xavier, le cadet de la famille, s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan et y demeura pendant neuf ans. Par la suite il alla, lui aussi, s'établir à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots) et y termina sa vie. On retrouve sa descendance sous le patronyme Frigon dans la grande région de Montréal et sous d'autres patronymes dans la région de Ste-Thècle.

Trois (3) de nos membres sont des descendants de la branche de Pierre-Olivier: Carmen Chartier (235) de Pontiac, Louise Frigon (242) d'Anjou et Madeleine Frigon (161) de Angliers.



BRANCHE D'OLIVIER, ST-PROSPER, 1862

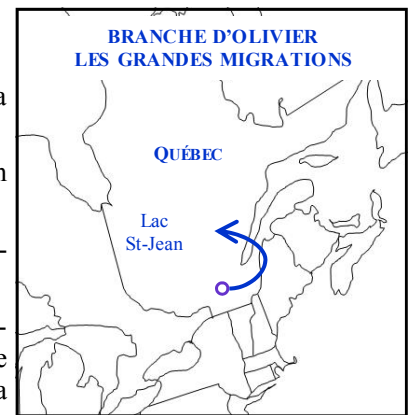
Olivier et Virginie Vézina (neuf garçons, deux filles)

François est le deuxième enfant de la famille. On a peu d'information sur sa descendance. Nous savons qu'il habita St-Maurice et St-Louis-de-France.

Philippe-Guillaume est le quatrième enfant de la famille, et il s'établit au Lac St-Jean où l'on y retrouve sa descendance.

François-Xavier est le huitième enfant de la famille et il s'établit à Ste-Anne-de-la-Pérade où on y retrouve sa descendance.

Marie-Louise est la neuvième enfant de la famille, et fonda une famille Trudel à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots) en 1897. On retrouve aujourd'hui une nombreuse descendance de Marie-Louise sous différents patronymes. Plusieurs habitent encore la région.



L'Association compte quatre (4) membres, descendants de la branche d'Olivier: Daniel (34) de Champlain, Hermine Trudel (240) de Montréal, Léonce (218) de Laval et Suzanne Trudel (238) de Ste-Thècle.

BRANCHE DE MOÏSE, ST-NARCISSE, 1865 Moïse et Catherine Élisabeth Desjarlais (un garçon, quatre filles)

Pierre-Électence, quatrième enfant de la famille, s'est peut-être marié au Massachusetts. Il vécut pendant environ vingt ans à St-Narcisse. Il s'installa à Shawinigan autour de 1918. On retrouve sa descendance dans la région de Shawinigan et dans la région de Montréal.

L'Association compte cinq (5) membres, descendants de la branche de Moïse: Benoit (8) de Québec, François (25) de St-Hubert, Jacques (106) de Montréal, Liliane Frigon (109) de Shawinigan et Pierre Frigon (4) de St-Hippolyte.

Voilà ce qui termine la description, que j'avoue incomplète, de la lignée de Pierre-Antoine. Quarante-cinq (45) membres de l'Association sont issus de cette lignée. C'est une lignée importante et très significative de l'histoire passée, et ces membres peuvent être fiers d'en faire partie.

Le prochain article de cette série portera sur la lignée de Louis-Augustin.

Si vous croyez détenir des informations concernant la lignée de Pierre-Antoine, communiquez avec le responsable des archives généalogiques:

Georges E. Frigon
 165, rue Bélanger,
 Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
 Téléphone : 819 377-7918
 Courriel : frigon.georges@cgocable.ca